



Couvent de l'Annonciation  
**Oratoire de la Sainte Face**  
8, rue Bernard Palissy  
37000 Tours  
couvent.tours@dominicains.fr  
<http://www.tours.dominicains.fr>



Chers amis du couvent des dominicains de l'Annonciation de Tours, de l'Oratoire de la Sainte Face et de l'Espace Catherine de Sienne,

Comme chaque année, cette fête de Noël offre à notre communauté l'occasion privilégiée de renouer un contact avec vous tous, qui fréquentez habituellement ou plus rarement notre couvent. En mon nom et, en particulier au nom du fr. Youssef El Kosseifi, recteur de l'Oratoire, nous vous souhaitons à tous un Joyeux Noël et une année 2012 illuminée de la clarté de notre Sauveur.

Il y a quelques temps, je suis tombé sur un très beau texte retraçant en quelques pages la vie d'un missionnaire protestant, Geoffrey T. Bull. Nous sommes dans les années 50. Geoffrey T. Bull a obtenu de sa communauté, l'Assemblée des Frères, le droit de partir pour la Chine. Il passe trois années à apprendre le mandarin et le tibétain et arrive enfin au Tibet pour sa première mission d'évangélisation dont il rêve depuis si longtemps. Les autorités communistes, au pouvoir depuis 49, ne lui laissent malheureusement pas le temps de s'installer et aussitôt l'arrêtent. Ses geôliers, qui veulent le ramener à Pékin pour le juger, le font voyager jour et nuit, au travers des montagnes gelées et désertiques. Il est affamé et meurt de froid. Alors que la nuit tombe, les conditions de marche deviennent impossibles. Le convoi est donc contraint de s'arrêter dans un petit village, enfoui sous la neige. Comme les jours précédents, Geoffrey doit s'occuper des chevaux pendant que les soldats font la fête. Il est là dans l'écurie, seulement réchauffé par la chaleur animale. Il a froid, faim et, l'odeur est toujours pour lui difficile à supporter. Il se sent vraiment abandonné. Depuis combien de temps est-il ainsi balloté ? Il ne le sait plus. Il compte alors les jours puis les recompte et arrive à cette même conclusion : ce soir est un jour particulier, c'est la veillée de Noël. Il réalise alors au même moment que ce qu'il est en train de vivre n'est peut-être pas si éloigné de ce que l'enfant Jésus et ses parents ont eux-mêmes autrefois vécu à Bethléem et cette découverte le bouleverse. « Jamais,

écrit-t-il, je ne me suis senti aussi proche de Jésus. Dieu s'est fait homme en ce jour précisément pour moi, pour me rappeler que je ne suis pas seul ». Dans ce désespoir qui le guettait, Dieu vient rallumer cette lumière qui était en passe de s'éteindre. A cette clarté, tout change désormais, à commencer par cette écurie où il va passer la nuit. Pour rien au monde, il ne l'échangerait maintenant pour une chambre avec un lit moelleux et un bon feu. Non, la Sainte Famille est à ses côtés et il veut en profiter !

Ce beau récit nous dit quelque chose de fondamental sur la fête de Noël. Déjà il nous rappelle que Dieu habite désormais au milieu de nous, non plus de manière cachée, dans la création ou bien dans notre conscience, mais bien comme l'un des nôtres, si proche de nous que nous pouvons même le tutoyer. Point donc de pelle à vanter, point de menaces, comme l'avait cru en son temps Jean le Baptiste, mais cet enfant qui sollicite notre attention et qui a besoin de nous pour l'accueillir et veiller sur lui. Oui, Noël vient inverser les rôles, comme Jésus le refera encore en venant laver les pieds de ses disciples peu avant sa Passion.

« Dans la grotte de Bethléem, résume parfaitement notre Pape, Dieu se montre à nous comme un humble "enfant" pour vaincre notre orgueil. Peut-être nous serions-nous inclinés plus facilement devant la puissance, devant la sagesse; mais Lui ne veut pas que nous nous inclinions ; il fait au contraire appel à notre cœur et à notre libre choix d'accepter son amour. Il s'est fait petit pour nous libérer de cette prétention humaine de grandeur qui jaillit de l'orgueil ; il s'est incarné librement pour nous rendre véritablement libres, libres de l'aimer. »

L'histoire de Geoffrey Bull nous rappelle dans le même sens comment Dieu vient toujours visiter en priorité ceux qui souffrent. C'est donc bien auprès de ces personnes, étrangères, malades ou bien dans nos propres fragilités, que nous pouvons rejoindre l'enfant Jésus ! C'est en ces lieux, souvent désertés par nous-mêmes, qu'il nous attend. Si nous pouvons être parfois tentés par un Dieu tout puissant ou avoir la nostalgie d'une chrétienté triomphante, le mystère de la Nativité nous invite à la modestie, mais aussi à la confiance. Dans la fragilité qui est la nôtre aujourd'hui, dans ces temps de crise que nous traversons, nous sommes peut-être même plus proches que jamais de ce Dieu enfant. « Le Verbe s'est fait chair, écrivait Bernanos, et les journalistes n'ont rien su. » A nous de nous mettre au travail

pour annoncer cette bonne nouvelle à un monde qui en a vraiment besoin aujourd'hui parce qu'il a oublié que Dieu était là, à ses côtés.

Ce souci pour ceux qui souffrent et, en particulier, pour les étrangers, a été plus particulièrement porté cette année dans notre communauté par le frère Youssef. Depuis plusieurs mois, il accompagne en effet les familles irakiennes réfugiées à Tours depuis les attentats perpétrés contre les chrétiens en Irak. Nous avons ainsi la chance de les voir souvent au couvent, pour des cours de français ou bien pour des repas festifs. Les plus jeunes d'entre eux ont constitué un petit groupe pour réfléchir avec le frère Youssef sur la foi et pour mieux découvrir notre culture. Ils sont déjà plus de quinze et le groupe devrait continuer de grossir.

Les autres frères poursuivent leurs activités. Le fr. Bernard confesse et accueille les gens de passage. Le fr. François navigue toujours entre Orléans, Bourges, Nevers, Nantes... pour rencontrer les fraternités dominicaines, les équipes du Rosaire et les différents groupes qu'il accompagne. Le frère Pierre poursuit son temps sabbatique très actif chez nos sœurs moniales de Taulignan, mais aussi dans toute cette région de la Drôme Provençale qui manque cruellement de prêtres. Vu toutes ses activités, il lui faudra à ce rythme une autre année sabbatique pour s'en remettre !

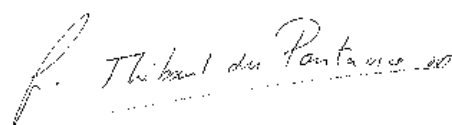
Le frère Benoît-Marie accompagne encore le renouveau charismatique de notre région et est aussi, depuis cette année, engagé au niveau national, en plus de toutes ses autres prédications itinérantes. Le frère Jean-François poursuit ses engagements dans le SRI (Service national pour les Relations avec l'Islam) pour des conférences et des formations dans toute la France. Son travail de délégué diocésain pour le dialogue interreligieux l'occupe aussi de plus en plus, avec la mise en place d'une équipe de choc et beaucoup de projets en perspective. Le frère Rémi continue ses cours à l'Université catholique d'Angers et est l'un des prédicateurs les plus réguliers du couvent, à la grande joie des fidèles de l'oratoire. Le frère Jean-Charles, quant à lui, est plus que jamais engagé dans le scoutisme puisqu'il est désormais aumônier de l'Équipe Nationale des Guides Aînées. Lui aussi parcourt la France, tout en gardant un lien très étroit avec la coopération missionnaire de notre diocèse. Pour ma part, je poursuis mes engagements sur la Paroisse Saint Maurice et avec

les différents groupes de jeunes que j'ai la chance d'accompagner.

Le programme de conférences du couvent, centré cette année sur le thème de la politique et des peurs, rencontre un succès encore plus important que les années passées, au point où il nous faut désormais refuser du monde. Les réactions et les dialogues qui suivent les conférences sont toujours passionnants et manifestent la nécessité de faire dialoguer les points de vue. Nous espérons que les prochaines rencontres, à commencer par celle du Vice-Amiral d'Escadre Bruno Nielly, frère du fr. François, prévue le mardi 10 janvier, rencontreront le même succès et surtout aideront tous nos habitués à nourrir leur réflexion.

Le couvent dans sa nouvelle localisation a désormais trouvé toute sa place dans la ville de Tours. L'assistance aux messes dominicale comme à celle de semaine est toujours aussi importante, créant ainsi une véritable famille attachée à la Sainte Face. Les aumôneries des Lycées de Tours centre, mais aussi celle des Jeunes Professionnels, se retrouvent désormais avec joie au couvent, comme les nombreux groupes accompagnés par les différents frères. Le seul problème que nous rencontrons finalement aujourd'hui est bien celui du manque de place !

Que cette année nouvelle vous apporte la Paix, la Joie de la part de ce Dieu qui nous a fait confiance et qui veut naître en chacun de nous.



Fr. Thibaut du Pontavice op et les frères de la communauté.

Permettez-moi de profiter de ce courrier pour remercier tous ceux et celles qui nous ont déjà apporté leur soutien par leurs prières, par leur conseil, mais aussi par leur aide financière. Notre communauté, et, plus largement notre Ordre qui est un ordre mendiant, a en effet besoin de votre générosité pour vivre et pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Si vous en avez donc la possibilité, vous pouvez nous adresser vos dons en libellant vos chèques à l'ordre de l'**Oratoire de la Sainte Face** ou de la **Fondation des Monastères** si vous désirez recevoir un reçu fiscal vous permettant de récupérer 66% de votre don. Merci d'adresser votre courrier à l'adresse suivante :

**Couvent des dominicains : 8, rue Bernard Palissy, 37000 Tours**